

Je suis certain que les députés espéraient que le premier ministre corrigerait le ministre de l'Industrie et du Commerce en indiquant que telle n'était pas la position du gouvernement; or, hier, le premier ministre m'a répondu que c'est la position du gouvernement. Lui aussi est ravi. Je n'avais jamais vu le très honorable premier ministre si content de lui-même que lorsqu'il affirmait que cette dégringolade du dollar canadien favoriserait nos exportations. Il y a quelques semaines le ministre des Finances répondant à des questions à la Chambre, a dit que le gouvernement canadien ne ferait rien pour soutenir le dollar canadien; mais son collègue le ministre de l'Industrie et du Commerce déclarait pour sa part à Winnipeg, que les millions de dollars que la Banque du Canada avait engagés pour soutenir le dollar, étaient destinés à l'empêcher de tomber au-dessous de 90 cents par rapport au dollar américain.

● (1622)

Le ministre des Finances affirme donc que nous ne soutenons pas vraiment le dollar, que nous ne faisons qu'un peu de ménage pour qu'il ait l'air un peu moins déguenillé. Nous intervenons sur un marché qui se porte assez bien, et nous ne le soutenons pas vraiment. Nous ne soutenons pas le dollar, car, apparemment, il se soutient lui-même. Lorsque le ministre de l'Industrie et du Commerce s'est rendu à Winnipeg, il a déclaré que nous soutenions le dollar à coup de millions pour qu'il ne descende pas en bas de 90¢. Qui dit la vérité, monsieur l'Orateur? Nous le soutenons ou non? Nous aimerions que le ministre nous dise qui a raison.

Examinons maintenant un autre aspect de la réponse du ministre à nos problèmes économiques. Le *Free Press* de Winnipeg cite une de ses déclarations où il affirme qu'il va persuader les investisseurs de garder leurs capitaux au Canada en utilisant «la carotte plutôt que le bâton». Il croit probablement que les investisseurs sont effectivement des bourricots et qu'ils vont être attirés par toutes les carottes que leur offrira le ministre. Mais ils ont eu quatre ou cinq ans pour constater ce que fait le gouvernement. Les gens intelligents placent maintenant leur argent à l'extérieur du Canada. Leur idée est de retirer leur argent du Canada pour l'investir aux États-Unis. C'est ce que recommandent à leurs clients les plus compétents conseillers en placement. Si nous voulons renverser cette situation, nous aurons besoin de beaucoup de carottes. Je ne sais pas quelles seront les carottes du ministre. Tant que nos vis-à-vis seront au pouvoir, aucune carotte au monde ne permettra d'attirer les investisseurs. Les milieux financiers savent que nous sommes mal administrés.

Est-ce vraiment une solution que de dévaluer le dollar canadien? On n'a pas besoin d'être docteur en économie pour savoir que, si notre dollar baisse par rapport au dollar américain, au yen, au mark, etc. nos exportations se vendront mieux car elles seront meilleur marché pendant un certain temps. Elles sont actuellement 12 p. 100 moins chères. Nous savons aussi que le Canada a un chiffre énorme d'importations. Une grande partie des matériaux d'importation qui servent à la fabrication et nombre de nos produits alimentaires viennent de l'étranger. Avec la baisse du dollar, le prix des importations augmente en proportion de celui nos exportations.

Nous savons donc que les travailleurs devront gagner plus pour suivre l'augmentation du coût de la vie. Nous savons également qu'un sous-ministre adjoint des Finances, M. Hood, a déclaré que pour chaque cent en moins sur le dollar canadien

Impôt sur le revenu

par rapport au dollar américain, le coût de la vie au Canada augmentera en un an de 0.1 p. 100, soit 0.3 p. 100 en 2 ans. Nous savons que le dollar est déjà descendu de 13 p. 100 ces 12 derniers mois, et qu'il est passé de 1.03 dollar à 90¢. Pour cette raison seule, le coût de la vie va augmenter l'année prochaine d'au moins 4 p. 100. Elle a déjà commencé à augmenter de 1 p. 100 le mois dernier seulement, pour atteindre un taux annuel d'augmentation de 8.8 p. 100.

Combien de temps encore le dollar dévalué va-t-il nous aider en quoi que ce soit, monsieur l'Orateur? Pendant combien de temps va-t-il encore falloir supporter les pratiques et les politiques ineptes du gouvernement, son inertie, sa démenche en matière économique, et sa soif de pouvoir qui le fait survivre et le maintient en place... pendant combien de temps encore tout cela va-t-il forcer le dollar à descendre au-dessous de 90¢? Ce que le gouvernement est bien décidé à faire, c'est à ne rien faire qui puisse remédier à ce malaise économique. Il ne fera rien jusqu'aux prochaines élections, et s'il se maintient encore au pouvoir, il sera obligé de prendre alors des mesures tout comme le gouvernement du Royaume-Uni a été obligé de le faire. Si le gouvernement reste au pouvoir, on nous imposera le contrôle des changes, le contrôle des voyages et tous ces contrôles dont le premier ministre raffole. Il est un adversaire acharné de la libre entreprise, et le champion de l'interventionnisme. On peut s'attendre à tous ces contrôles, c'est ce que je vous prédis, monsieur l'Orateur.

On disait naguère que la Turquie était le pays faible en Europe. Aujourd'hui, dans l'Ouest, c'est au Canada que plus rien ne va. Combien en avons-nous perdu depuis neuf ans sous le leadership du premier ministre? J'aimerais qu'il vienne à la Chambre un jour, pour que je lui dise ce que je pense de certaines de ses politiques. Si le gouvernement actuel ne prend pas des mesures importantes pour remédier au malaise économique, accroître la productivité, convaincre la population de travailler plus dur et lui donner l'exemple, lui dire qu'il faut faire des sacrifices qui influenceront sur notre niveau de vie, alors d'ici six ou neuf mois, peu importera que notre dollar vaille 90c. ou 85c., car nous n'aurons plus aucun avantage.

Aucune réforme fondamentale n'a été effectuée durant le programme de contrôle des prix et des salaires, alors quelle peut en être l'utilité? Des contrôles ont été imposés durant deux ans; ils sont encore en vigueur, mais qu'a fait le gouvernement pour modifier dans l'organisation économique fondamentale ce qui était néfaste et provoquait le chômage et l'inflation. Rien n'a été modifié. Il n'y aura aucune amélioration quand les contrôles seront supprimés dans quelques mois. Le 9 novembre, le ministre de l'Industrie et du Commerce a prononcé un discours avec tout le zèle d'un néophyte. Il a eu l'audace et la hardiesse de déclarer, comme on le voit à la page 756 du *hansard*:

... le parti conservateur a tenté de se hisser au pouvoir sur le dos de la Gendarmerie royale.

Il a dit que le très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker) s'occuperait à son retour à la Chambre de mettre de l'ordre dans le parti conservateur. Or, le très honorable représentant est revenu à la Chambre hier et il a remis de l'ordre dans les idées de l'honorable représentant d'en face au sujet de cette question. Le parti conservateur veut se hisser au pouvoir, mais sur le dos de personne, seulement à la force de ses poignets et des idées qu'il préconise depuis qu'il forme l'opposition loyale de Sa Majesté, c'est-à-dire depuis 1963.